

MARIE TORRI WARTH

LES HÉROS MAUDITS

Tome 2 - L'héritier déchu

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042520632

Dépôt légal : octobre 2025

Personnages :

Haku/Hak : Fils du vent et de la glace, principal narrateur de l'histoire. Grand frère de Kaii et meilleur ami d'Hide.

Kaii : Fils du vent et de la glace, petit frère de Haku.

Hide : Fils des ténèbres et meilleur ami et protecteur de Haku.

Aaron : Roi et mage de la terre. Voyage avec Hak, Hide, Kaii, Fay et Ophélia à la recherche d'un trésor.

Fay : Garde du corps d'Aaron et également meilleure amie. Elle n'a aucun pouvoir.

Ophélia : Mage de glace voyageant initialement avec Aaron avant de se joindre aux autres.

Luman : Empereur du continent après avoir réussi un coup d'État seize ans auparavant.

Chapitre 1

Cette nuit-là, quand elle a raconté son histoire, un regret tachait sa voix d'ordinaire si posée. Elle disait que cet épisode avait été la révélation dont elle avait eu besoin, celle qui lui indiquait qu'elle avait un rôle important à jouer. Elle l'avait vu en rêve avant de le vivre, ainsi, elle avait pensé pouvoir le changer. Elle répétait constamment que sa décision avait été la meilleure chose à faire. Seulement, parfois, elle se demandait, si l'occasion s'était représentée, aurait-elle fait le même choix ? Elle n'en était plus sûre.

Elle détaillait la journée qui avait marqué le début de son voyage. Les individus qui l'avaient réveillée étaient toujours les mêmes, et ce depuis qu'ils l'avaient kidnappée. Ils obéissaient à une vipère, un serpent de la pire espèce, un général de Luman. Cette dernière apparaissait de plus en plus rarement ces derniers temps, ne venant que pour lui torturer l'esprit. Elle n'osait le dire à haute voix, mais elle perdait espoir un peu plus, chaque jour.

Elle entendait du bruit autour d'elle et avait deviné qu'elle devait être dans un énième village. Elle fut tentée de crier, d'appeler au secours. Mais à quoi bon ? Elle avait essayé ce plan peu de temps auparavant et le petit village dans lequel elle était avait été annihilé. « C'est de ta faute », lui avaient-ils dit. Une belle bande de lâches.

On l'avait traînée jusqu'à une auberge, dans une chambre qui donnait sur le centre-ville. Derrière elle, deux soldats murmuraient à l'oreille de la vipère. « Si tu me détachais, qu'on se retrouve seul à seul », pensait-elle constamment. Pourrait-elle la battre dans son état ? Probablement pas, mais elle aurait donné n'importe quoi pour lui faire ressentir ne serait-ce qu'un centième de ses souffrances. Elle avait tendu

l'oreille pour essayer de déchiffrer quelques mots de leur conversation et avait perçu les termes « personnes louches » et « maintenant ». La vipère avait un regard qu'elle n'oubliera jamais. C'était d'ailleurs la première fois qu'elle la voyait avec une telle expression. On y sentait de l'excitation, mais également de la nervosité. « J'espère que tu as raison » l'avait-elle entendu murmurer.

Enfin, ils s'étaient intéressés à elle. La vipère s'était avancée vers elle pour la prendre par les cheveux et la traîner jusqu'à la fenêtre.

— On a un travail pour toi, lui avait-elle dit en collant son visage contre la vitre.

— Voyez-vous ça, avait répliqué la jeune fille d'un air glacial. Et qu'est-ce qui vous fait croire que j'accepterai de vous aider ?

La vipère lui avait souri d'un air mauvais en attrapant son poignard pour le presser contre l'abdomen de la jeune fille.

— Une intuition.

— Tu comptes me tuer ?

— Tu m'en crois incapable ?

Elle avait soutenu le regard de sa prisonnière et, après quelques instants, avait remis le poignard dans son fourreau.

— Faisons un marché. Si tu fais ce que je demande, tu auras la vie sauve. Je te laisserai même repartir.

La jeune fille avait éclaté de rire.

— Et tu penses que je vais te croire ?

— Aurais-tu un autre choix, par hasard ?

La jeune fille observait ses geôliers un après l'autre, avec mépris. Elle avait appris à ses dépens à ne faire confiance à personne. Elle se doutait bien que ce marché était un mensonge, mais elle ne pouvait s'empêcher d'espérer qu'il soit vrai. De toute façon, elle comptait bien faire tout ce qui était en son pouvoir pour s'enfuir. S'ils la laissaient sortir, elle tenait peut-être là sa chance. Et puis, pourquoi ces personnes étaient si importantes pour la vipère et ses hommes ? Si elle repartait en prime avec des informations pour combattre l'ennemi, elle tiendrait sa vengeance.

— J'accepte.

— Fantastique, avait répondu la vipère avec un rictus.

Elle s'était avancée vers la prisonnière lui attrapant les poignets pour lui enlever les chaînes qui entravaient ses mouvements, et ce, sans la quitter des yeux. Elles étaient tombées au sol avec force. La jeune fille fut surprise l'espace d'un instant, et fut tentée de l'attaquer, mais ne fit rien. Elle savait qu'elle ne pouvait pas gagner. Pas maintenant, et pas à ce moment-là. Elle massait ses poignets, devenus violets par la pression des chaînes.

— Et maintenant ?

— Regarde dehors et dis-moi ce que tu vois.

La jeune fille s'était tournée vers la fenêtre pour observer la ville. Des marchands vendaient leurs objets et leur nourriture aux habitants et aux étrangers qui passaient par là. Des enfants jouaient sur le côté et embêtaient des vendeurs. Des forgerons travaillaient dans leur atelier, elle entendait d'ici les tintements des marteaux sur l'acier.

— La ville est animée. Et alors ? Tu vas les condamner parce qu'ils vivent de leur métier ?

— Regarde plus attentivement. Sont-ils vraiment tous dans leur élément ? Personne dans ce tableau ne te paraît bizarre ? Comme si elle n'y avait pas sa place ?

Elle ne comprenait pas vraiment où elle voulait en venir. La plupart des vendeurs essayaient d'attirer les clients en leur scandant leurs marchandises et les autres ne parlaient pas du tout, trop concentrés dans leur tâche.

Tout à coup, son regard s'était posé sur trois garçons se tenant près d'un stand au milieu du marché, ils discutaient avec le marchand. À première vue, ils n'avaient rien de différent des autres personnes autour d'eux, mais elle ne pouvait les quitter des yeux. En y regardant de plus près, même si elle ne voyait pas leur visage, elle pouvait dire qu'ils avaient l'air exténués : leurs épaules étaient affaissées et leur silhouette un peu courbée. L'un d'eux regardait sans arrêt autour de lui, comme s'il avait peur d'être suivi. Leurs vêtements étaient dans un style différent des autres habitants et elle en a conclu qu'ils étaient des voyageurs. Ils avaient quitté l'endroit sans rien acheter pour se diriger vers un autre stand.

— Ça y est, tu as remarqué ?

— Ce n'est pas un crime de ne rien acheter.

— En effet, ce n'est pas un crime. Cependant, nous avons reçu des informations troublantes venant de l'ouest, alors on n'est jamais trop prudent.

— Quel genre d'informations ?

— Ça ne sert à rien que tu le saches, avait-elle répondu en jetant un nouveau regard par la fenêtre. Regarde.

Les trois gars discutaient maintenant entre eux. Ils avaient de longues capes et avec la distance, il était difficile de voir à quoi ils ressemblaient vraiment.

— Je veux que tu ailles voir celui qui nous tourne le dos. Capture-le et amène-le-moi. C'est dans tes cordes, non ?

— Pourquoi ?

— J'ai des questions à lui poser, avait répondu la vipère avec un sourire narquois.

Ça ne plaisait pas vraiment à la jeune fille d'aider des ennemis, encore moins ce serpent. Mais elle s'était dit qu'elle n'avait pas le choix et qu'il en allait du futur du pays. Il fallait qu'elle s'évade, sinon, tout serait perdu.

— Je te déconseille de songer à t'enfuir, avait-elle repris. Je te retrouverai, où que tu ailles.

Ces mots lui avaient fait froid dans le dos. Elle ne savait pas pourquoi, mais elle y croyait. Elle sentait que son ennemi ne disait pas ça uniquement pour lui faire peur. C'était tout bonnement un énième moyen de la torturer : lui faire croire qu'elle avait une chance de s'enfuir, mais lui faire assez peur pour qu'elle hésite à la prendre, tout en lui faisant briser son sens moral en capturant quelqu'un. L'entendre parler ainsi faisait l'effet d'une douche froide. Elle avait dû se sentir si seule...

Elle était descendue de la chambre et était sortie de l'auberge. Les trois garçons n'étaient plus là où elle les avait vus quelques minutes plus tôt. Ils se dirigeaient vers une taverne. Elle avait remarqué rapidement que celui qu'elle était chargée d'attraper était assez petit contrairement aux deux autres, qui ne devaient pas être plus âgés que lui. Pourquoi la vipère était-elle intéressée par un enfant ?